



MOUVEMENT DE
LIBÉRATION DES ANIMAUX :
DES NOUVELLES DU FRONT

2007

URL: www.terrorisme.net/pdf/2007_animal.pdf

Le 10 juin dernier, Terrorisme.net s'interrogeait sur l'évolution probable des franges violentes du mouvement de libération des animaux. Qu'en est-il une demi-année plus tard ? A-t-on véritablement assisté à un moment clé pour le mouvement ?

Les résultats des recherches menées par Terrorisme.net offrent un bilan contrasté : incontestablement, les pouvoirs publics et de police ont enregistré de nombreux succès contre ce que le FBI appelle «l'écoterrorisme». Pourtant, au niveau de l'opinion publique et de l'engagement politique légal, on a assisté ces derniers mois à un raz-de-marée en faveur de la cause animale.

Comme prédit sur notre site en juin dernier, les six derniers mois ont été d'une grande importance pour les franges violentes du mouvement de libération des animaux. Il faut distinguer ici entre *engagement violent illégal* et *engagement politique légal* en faveur des animaux : bien que la police et la justice aient enregistré des succès importants – par l'arrestation et la condamnation d'acteurs de premier plan en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis – et que l'on ait assisté à un renforcement législatif - en particulier par l'actualisation de l'Animal Enterprise Terrorism Act américain¹, le mouvement de libération des animaux a enregistré ces derniers mois plusieurs succès capitaux en termes d'engagement politique légal et d'approbation par le public (électeurs), notamment aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.

Terrorisme.net s'intéressera ici dans un premier temps aux derniers développements – au niveau de l'activité légale et illégale en faveur de la cause animale – aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Dans un second temps, le champ géographique sera étendu au reste de l'Europe, à la Russie et à la Nouvelle-Zélande.

Dans une troisième partie, Terrorisme.net s'intéressera à la bataille rhétorique que se livrent défenseurs et détracteurs de la cause animale.

I Grande-Bretagne

a. Un bilan contrasté

Le 26 juillet dernier, l'Association de l'Industrie Pharmaceutique Britannique (ABPI) publiait une information selon laquelle durant les six premiers mois de l'année 2006, le nombre de

¹ http://frwebgate.access.gpo.gov/cgi-bin/getdoc.cgi?dbname=109_cong_bills&docid=f:s3880is.txt.pdf, accédé le 8.01.07

courriels de menaces, d'incendies et de «visites à domicile» («home visits», attaques des domiciles par les activistes) auprès de chercheurs travaillant dans l'industrie pharmaceutique avait baissé de plus de 50 % par rapport à l'année précédente passant de 32 à 15². Selon ces statistiques³, le nombre de lettres de menaces à des personnes de l'industrie pharmaceutique impliquées dans la recherche animale aurait baissé de plus de 50 % en 2006 par rapport au premier semestre 2005 (2005 : 14 / 2006 : 6)⁴. Le nombre de visites nocturnes aux employés d'entreprises impliquées dans la recherche animale serait passé de 10 (premier semestre 2005) à 2 (premier semestre 2006) et le nombre d'attaques avec blessures légères de 3 (premier semestre 2005) à 0 (premier semestre 2006).

Qui plus est le nombre d'incidents impliquant des dommages (aux entreprises, aux employés ou à des biens publics) serait passé de 50 à 29 (premier semestre 2005 – premier semestre 2006). Dans le même temps, le nombre de manifestations antivivisectionnistes passait de 670 à 424 (-37%).

Il convient tout d'abord de relativiser ces chiffres : ceux-ci ne concernent que les attaques directes sur du personnel *travaillant dans l'industrie pharmaceutique*. Il n'est pas fait mention ici des personnes travaillant dans le domaine de l'abattage des animaux, ni du domaine de la fourrure. De plus, il serait intéressant de déterminer si des fermes d'élevages d'animaux (comme le fut la ferme de Darley Oaks) destinés aux laboratoires pharmaceutiques sont également considérées comme faisant partie de l'industrie pharmaceutique.

De plus, ces chiffres ne concernent que des attaques *dirigées contre des êtres humains* (le personnel travaillant pour l'industrie pharmaceutique britannique), alors que la palette des actions revendiquées par les franges radicales du mouvement de libération des animaux est beaucoup plus large : destruction de pièges à animaux, d'infrastructures pour la chasse, libérations d'animaux, sabotage d'infrastructures d'entreprises soutenant la vivisection, etc.

b. Une vision plus globale

Sur la base des actions revendiquées par les activistes sur le site Bite Back⁵, Terrorisme.net a établi quelques données statistiques pour la Grande-Bretagne, pour la période 2003-2006. Ces données ont été établies sur des bases annuelles et semestrielles :

² http://www.abpi.org.uk/press/press_releases_06/060726.asp, accédé le 08.01.07

³ http://www.abpi.org.uk/press/press_releases_06/animal%20stats%202006%20Q2.pdf, accédé le 08.01.07

⁴ <http://www.guardian.co.uk/animalrights/story/0,,1831076,00.html>, accédé le 08.01.07

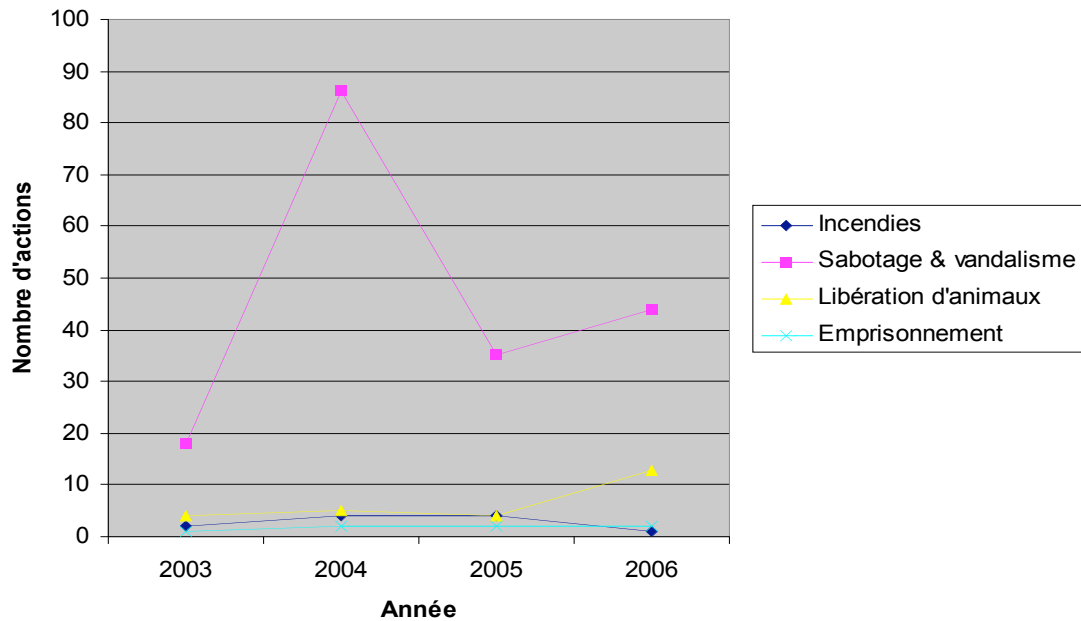
⁵ <http://www.directaction.info/>, accédé le 08.01.07

Grande-Bretagne (actions revendiquées sur le site Bite Back Magazine)					
Année	2003	2004	2005	2006	
Incendies	8	6	9	4	
Sabotage & vandalisme	68	125	68	75	
Libération d'animaux	8	10	22	28	
Emprisonnement	1	6	3	7	
Total (I,S&V,L)	85	141	99	107	
Premier semestre	2003	2004	2005	2006	
Incendies	2	4	4	1	
Sabotage & vandalisme	18	86	35	44	
Libération d'animaux	4	5	4	13	
Emprisonnement	1	2	2	2	
Total (I,S&V,L)	25	95	43	58	
Légende					
Incendies = incendies criminels, attaques à la bombe, canulars					
Sabotage & vandalisme = attaques contre infrastructures, personnes, habitats, pollupostage, etc.					
Libération d'animaux = actions entreprises pour libérer les animaux					
Emprisonnement = arrestations d'activistes					

Par rapport aux chiffres établis par l'ABPI, on constate que ceux proposés ci-dessus sont moins différenciés en termes de catégories : nous avons repris les catégories proposées par le site Bite Back, en fusionnant les catégories « sabotage » et « vandalisme », du fait de l'impossibilité de déterminer une différence stricte entre les deux. L'avantage de la statistique proposée est de ne pas restreindre les chiffres aux attaques sur le personnel de l'industrie pharmaceutique et d'offrir ainsi un panorama plus global.

Ces chiffres sont relativement surprenants, et en particulier en termes de tendances semestrielles :

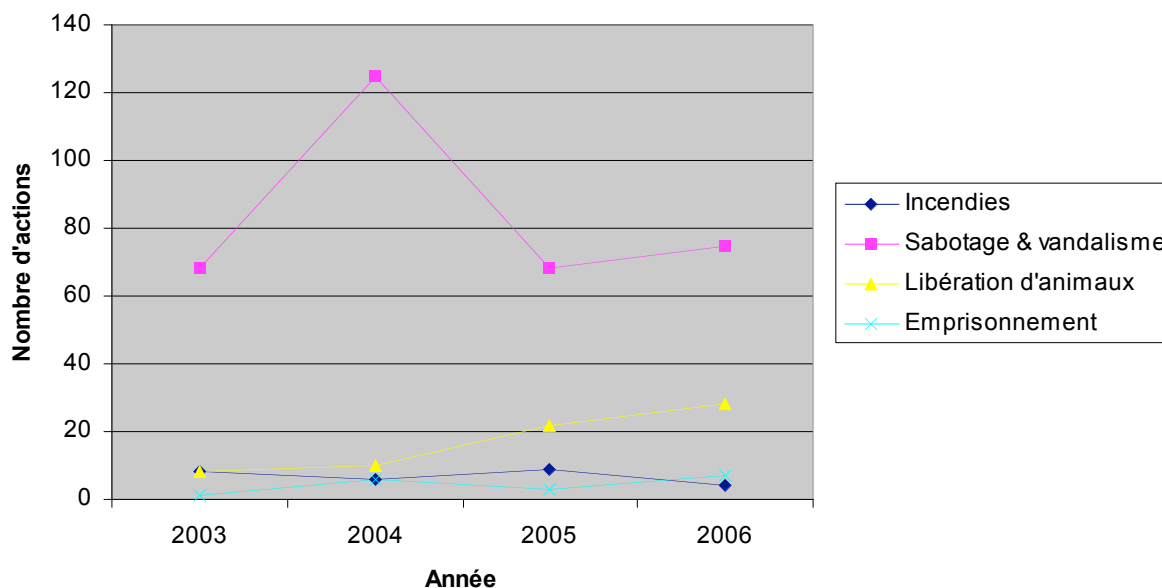
Actions durant le premier semestre



Alors que l'on avait constaté une baisse tant en termes de sabotage, de vandalisme et de libération d'animaux au premier semestre 2005, il semblerait que l'on ait assisté à une recrudescence de ces mêmes activités au premier semestre 2006. Les chiffres proposés par l'industrie pharmaceutique britannique doivent donc être relativisés : il est vrai que son personnel est moins visé, cependant, d'un point de vue global, les franges radicales ont été plus actives au premier semestre 2006 qu'une année plus tôt. Par exemple, par rapport aux autres premiers semestres, 2006 semble être marqué par une recrudescence des libérations d'animaux (13 en 2006, contre 4 en 2005, 6 en 2004 et 3 en 2003).

Ces chiffres sont également surprenants dans la mesure où le renforcement de la législation opéré ces derniers mois ne semble pas avoir eu l'effet dissuasif escompté : en effet même si le renforcement de la législation par l'adoption du « Serious Organised Crime and Police Act » date de 2005 déjà, celui-ci ne semble – pour l'instant – ne pas avoir dissuadé les activistes comme le révèle le graphique ci-dessous :

Actions revendiquées par année sur le site Bite Back



En effet, à l'exception de la catégorie « incendies » (incendies, canulars et alertes à la bombe), le nombre de libération d'animaux est en augmentation constante depuis 2003 et le nombre d'actions classées comme « sabotage et vandalisme » a également repris une courbe ascendante par rapport à 2005. En termes dissuasifs, on constate cependant que le nombre de personnes emprisonnées a augmenté et que le nombre d'activistes derrière les verrous à la fin 2006 sera plus important que les années précédentes.

c. Arrestations et condamnations

A cet égard, l'édition du 10 octobre 2006 du quotidien anglais *Daily Telegraph* fait état des progrès accomplis par les autorités contre les extrémistes du mouvement de libération des animaux. L'article cite le Superintendant Steve Pearl, responsable d'une unité spécialisée dans la traque des militants violents de la cause animale, qui déclare « je suis convaincu que le nombre de personnes au sein du mouvement du droit des animaux qui croient qu'il est justifié pour elles de commettre des actions criminelles et qui sont prêtes à être emprisonnées pour leurs croyances est très limité »⁶.

Ce nombre d'activistes au potentiel criminel serait de 20 à 25 : cependant, la moitié serait déjà en prison.

⁶ <http://www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news/2006/10/01/nalf01.xml>, accédé le 08.01.07

En Grande-Bretagne, on a ainsi assisté à l'arrestation et au jugement de plusieurs activistes impliqués dans des actions violentes :

- À la fin du mois de septembre, plusieurs journaux annonçaient la condamnation à trois ans de réclusion de Joseph Harris, un activiste de 26 ans, docteur en biologie moléculaire, condamné pour des actes de vandalisme contre trois entreprises liées à Huntingdon Life Sciences, une des principales entreprises d'expérimentation animale de Grande-Bretagne⁷. Le cas de Harris a bénéficié d'un large écho médiatique : il s'agissait en effet d'un scientifique dont les recherches sur le cancer du pancréas semblaient très prometteuses⁸.
- Le 11 décembre 2006, la justice condamnait Donald Currie, 40 ans, considéré comme le poseur de bombes principal de l'Animal Liberation Front, à 12 ans de réclusion. Currie est accusé d'avoir menacé par des bombes la vie de personnes qu'il considérait comme liées à l'expérimentation animale⁹.
- Au début septembre 2006, Madeline Buckler, 24 ans, a été condamnée à 2 ans de prison pour avoir adressé des lettres de menace aux propriétaires de la ferme de Darley Oaks, qui élevaient des animaux destinés à des recherches en laboratoire¹⁰. Buckler était l'amie de John Smith, un activiste condamné à 12 ans de prison pour ses actions contre les propriétaires de la ferme de Darley Oaks.

En termes légaux, outre le renforcement de la législation lié au Serious Organised Crime and Police Act¹¹ (une loi qui vise également les activités violentes du mouvement de libération des animaux), les Britanniques ont également collaboré au renforcement de la législation américaine : dans son édition du 30 juillet 2006, *The Independent* rapporte que des personnalités de l'ambassade britannique à Washington ont fait profiter leurs homologues américains de leur expérience dans la lutte contre ce qu'ils appellent le « terrorisme économique »¹².

⁷ <http://www.guardian.co.uk/animalrights/story/0,,1876987,00.html>, accédé le 08.01.07

⁸ <http://www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news/2006/09/21/nsabotage21.xml>, accédé le 08.01.07

⁹ <http://www.guardian.co.uk/animalrights/story/0,,1967374,00.html>, accédé le 08.01.07

¹⁰ http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/england/staffordshire/5370574.stm, accédé le 08.01.07

¹¹ <http://www.opsi.gov.uk/ACTS/acts2005/20050015.htm>, accédé le 08.01.07

¹² http://www.findarticles.com/p/articles/mi_qn4159/is_20060730/ai_n16647635, accédé le 08.01.07

d. Engagement politique légal

En guise d'introduction, nous avons distingué entre *engagement violent* et *engagement politique légal*. Malgré le probable impact de l'arrestation et de l'inculpation d'activistes de premier rang, la cause politique légale de la libération d'animaux a incontestablement progressé en Grande-Bretagne.

Ces développements sont en partie liés aux succès enregistrés par la cause animale dans d'autres pays européens, et notamment aux Pays-Bas. En effet, pour la première fois de son histoire, le peuple néerlandais a élu le 22 novembre 2006 deux membres du *Party for Animals* au Parlement¹³. Fondé en novembre 2002, il n'aura fallu que quatre ans à ce parti pour propulser Marianne Thieme et Esther Ouwehand au rang de premières défenseuses des droits des animaux du Parlement¹⁴. Dans le sillage du *Party for Animals*, on assistait, une semaine après la victoire historique aux Pays-Bas, à la création d'un parti similaire en Angleterre (lié au Party for Animals), *Animal Counts* qui a pour objectif « de mettre un terme au transport d'animaux vivants vers le continent et une interdiction totale de la chasse »¹⁵. Au niveau de son agenda politique, *Animal Counts* vise tout d'abord une participation aux élections du Pays de Galles, avant de s'attaquer aux électors écossais et anglais¹⁶.

Dans le sillage de l'annonce de la création d'*Animal Counts*, le groupe SPEAK - qui manifeste depuis plusieurs mois contre la construction et l'établissement d'un laboratoire de recherche sur les grands singes à l'université d'Oxford et dont deux membres fondateurs sont actuellement poursuivis par la justice¹⁷ - annonçait également la mise sur pied d'une aile politique appelée « SPEAK Political »¹⁸.

Dans son communiqué, Speak Political définit ainsi ses objectifs : « nous visons à faire face aux membres élus du Parlement qui sont explicitement contre les animaux (...) ainsi que contre les membres du Labour au bénéfice de petites majorités. Nous ne visons pas à être présents dans tous les domaines, mais dans certaines zones où les sièges parlementaires sont liés au bien-être des animaux »¹⁹.

Il semble donc que l'on soit confronté, en Grande-Bretagne, à une volonté de se détourner de l'action illégale pour favoriser les débats sur la place publique.

¹³ http://www.iht.com/articles/ap/2006/11/22/europe/EU_POL_Netherlands_Election.php, accédé le 08.01.07

¹⁴ <http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/6198676.stm>, accédé le 08.01.07

¹⁵ http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/6203204.stm, accédé le 08.01.07

¹⁶ http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/politics/6204262.stm, accédé le 08.01.07

¹⁷ <http://www.arkangelweb.org/international/uk/20061212speak.php>, accédé le 08.01.07

¹⁸ <http://politics.guardian.co.uk/otherparties/story/0,,1968183,00.html>, accédé le 08.01.07

¹⁹ <http://www.speakcampaigns.org/news/20061122speakpolitical.php>, accédé le 08.01.07

Cette tendance n'a pas été seulement observée en politique, mais également dans le monde académique : ainsi, le 26 novembre, on assistait à création du *Ferrater Mora Oxford Center for Animal Ethics*²⁰, le « premier think tank dédié à l'éthique des animaux »²¹ qui se « distancie de la violence, des actes illégaux (...) et des activistes qui sont en faveur de campagnes d'intimidation et de violence »²² et vise à amener le débat concernant « la relation entre les abus commis sur les animaux et la violence perpétrée contre des êtres humains » sur la place publique²³.

Le renforcement de l'engagement politique légal en faveur des animaux n'est pas uniquement l'apanage de la Grande-Bretagne. On a en effet assisté à un scénario similaire aux Etats-Unis : alors que le nombre de militants et d'activistes condamnés ou déclarés coupables a été important en 2006, l'engagement politique légal a été renforcé, notamment par le biais du *Humane Society Legislative Fund*.

II Etats-Unis

a. Engagement politique légal

Les six derniers mois ont également été très riches aux Etats-Unis. Comme en Grande-Bretagne, on a également assisté à un certain nombre d'arrestations, mais il faut surtout relever l'engagement politique légal plus important, notamment par le biais du *Humane Society Legislative Fund (HSLF)*²⁴, considéré comme « la force principale du mouvement en faveur des droits animaux ».

Venant de la Humane Society of the United States, une organisation qui a récolté plus de 125 millions de \$ de fonds en 2005, HSLF est le résultat de la fusion de plusieurs organisations de défense des animaux (Doris Day Animal League, Fund for Animals) et est devenue la plus importante organisation américaine de défense des animaux (a ainsi surpassé PETA, People for An Ethical Treatment of Animals)²⁵.

Au contraire de la Grande-Bretagne où *Animal Counts* n'a pas encore fait ses preuves face aux électeurs, HSLF a obtenu des succès lors des récentes élections au Sénat et à la Chambre

²⁰ <http://www.oxfordanimaethics.com/index.php>, accédé le 08.01.07

²¹ <http://education.guardian.co.uk/businessofresearch/story/0,,1958262,00.html>, accédé le 08.01.07

²² <http://www.thisislondon.co.uk/news/article-23375984->

[details/Think+tank+aims+to+spark+animal+ethics+debate/article.do](http://www.thisislondon.co.uk/news/article-23375984-details/Think+tank+aims+to+spark+animal+ethics+debate/article.do), accédé le 08.01.07

²³ http://www.dailymail.co.uk/pages/live/articles/news/news.html?in_article_id=418752&in_page_id=1770, accédé le 08.01.07

²⁴ <http://www.fund.org/>, accédé le 08.01.07

²⁵ <http://desmoinesregister.com/apps/pbcs.dll/article?AID=/20061112/BUSINESS03/611120329>, accédé le 08.01.07

des représentants, notamment en empêchant la réélection de plusieurs membres du Congrès défavorables à la cause animale. Ainsi, HSLF a investi - dans les quatre dernières semaines avant les élections - plus de 200'000 dollars afin d'empêcher la réélection de Richard Pombo et Heather Wilson, deux candidats républicains à la Chambre des Représentants. Richard Pombo (Californie) était considéré comme « l'opposant principal au bien-être des animaux au Congrès » (soutien contre le moratoire interdisant la pêche à la baleine au Japon, défense de l'abattage de chevaux sauvages, de la chasse dans des réserves naturelles etc.)²⁶.

HSLF a ainsi investi plus de 146'000 \$ pour empêcher sa réélection, notamment par une campagne radiophonique (100'000 \$) en l'accusant de « bloquer la législation en faveur du bien-être des animaux »²⁷. Même s'il est difficile de déterminer le rôle joué par l'énorme somme d'argent investie contre Pombo, on peut affirmer qu'il est probable que, dans une élection enlevée avec 9000 voix de différence (en faveur du candidat démocrate Jerry McNerney), la cause animale a joué un rôle.

HSLF a également joué un rôle dans la non-réélection du Sénateur républicain Conrad Burns, défait de 3000 voix par le candidat démocrate John Tester. Burns s'était fortement engagé contre l'interdiction de l'abattage des chevaux pour la consommation humaine²⁸.

On a également pu observer la puissance de mobilisation de HSLF dans la course pour le poste de gouverneur de l'Etat du Maryland : en effet, HSLF a envoyé un courrier à 70'000 électeurs de cet Etat, leur enjoignant de ne pas voter pour le Gouverneur (et candidat) Robert Ehrlich qui avait (notamment) aboli une loi vieille de 280 ans empêchant la chasse le dimanche. Ehrlich a été défait par le candidat démocrate Martin O'Malley avec 53 % des voix (contre 47 % à Ehrlich).

b. Une série de condamnations

Comme en Grande-Bretagne, ces dernières semaines et mois ont été marqués par une série d'inculpation d'activistes de premier plan:

- Ainsi le 12 septembre, le Département de la Justice annonçait la condamnation de trois membres de SHAC (Stop Huntingdon Animal Cruelty) – Kevin Kjonaas, Lauren Gazzola et Jacob Conroy. Les peines prononcées sont de 72 mois (Kjonaas), 52 mois

²⁶ http://www.fund.org/feature/2006_key_race_summary.html, accédé le 08.01.07

²⁷ *Wall Street Journal*, 7 novembre, disponible gratuitement en ligne à l'adresse <http://www.ryze.com/posttopic.php?topicid=772908&confid=442>, accédé le 08.01.07

²⁸ http://www.fund.org/feature/2006_key_race_summary.html, accédé le 08.01.07

(Gazzola) et 48 mois (Conroy)²⁹. Trois autres membres de SHAC ont également été condamnés : Darius Fulmer a écopé d'une peine de prison de 12 mois³⁰, Joshua Harper d'une peine de 36 mois³¹, alors qu'Andy Stepanian a été condamné à trois ans de prison³². Ces activistes de SHAC (appelés également SHAC 7) se battaient – notamment par le biais d'un site Internet – contre Huntingdon Life Science, une des principales entreprises d'expérimentation animale.

- Les procédures contre les membres du groupe dit la « Famille », un groupe d'activistes responsable de plus de 20 incendies entre 1996 et 2001 et revendiquant ses actions sous la bannière de l'Animal Liberation Front ou de l'Earth Liberation Front ont également rapidement évolué ces derniers mois :
 - a) Chelsea Gerlach et Stanislas Meyerhoff ont plaidé coupables pour leur rôle dans l'incendie des installations de ski de Vail dans le Colorado qui a provoqué des dégâts pour plus de 10 millions de dollars. En plaidant coupables, ils espèrent réduire leur peine. La sentence sera prononcée en avril³³.
 - b) Jennifer Kolar et Stacey Phillabaum ont plaidé coupable pour leur rôle dans l'incendie d'un centre d'horticulture de l'Université de l'Etat de Washington en 2001 (dégâts : plus de 7 millions de dollars). Jennifer Kolar a également plaidé coupable pour une tentative d'incendie en 1998 d'un club qui organise des chasses³⁴.
 - c) John Paul a plaidé coupable pour son rôle dans l'incendie d'une entreprise d'emballage de viande de cheval en 1997. Expliquant son geste, il a déclaré qu'il s'agissait d'une réponse à l'abattage de chevaux sauvages qui constituent la « personnification de l'esprit américain »³⁵. Au niveau de la législation, un renforcement de l'Animal Enterprise Terrorism Act proposé par les Sénateurs Imhofe (Républicain) et Feinstein (Démocrate) a été accepté par le Congrès et signé par le Président Georges W. Bush à la fin novembre. La nouvelle législation prévoit des peines « allant de l'amende ou de la réclusion à une peine d'emprisonnement d'une année pour les violations qui ne laissent pas craindre une atteinte à la santé physique ou à la vie ou pour des dommages économiques de moins de 10'000 \$ à des peines

²⁹ <http://www.usdoj.gov/usao/nj/press/files/pdf/shac0912rel.pdf>, accédé le 08.01.07

³⁰ <http://www.shac7.com/dari/index.htm>, accédé le 08.01.07

³¹ <http://www.shac7.com/josh/index.htm>, accédé le 08.01.07

³² <http://www.shac7.com/andy/index.htm>, accédé le 08.01.07

³³ http://www.denverpost.com/news/ci_4843669, accédé le 08.01.07

³⁴ <http://www.freerepublic.com/focus/f-news/1714059/posts>, accédé le 08.01.07

³⁵ http://seattletimes.nwsource.com/html/localnews/2003386377_elfpleas10m.html, accédé le 08.01.07

plus sévères (...), la peine la plus sévère étant la perpétuité pour des violations qui causent la mort d'une personne »³⁶

Au niveau de l'engagement radical et violent, les activistes américains et britanniques sont parmi les plus engagés. Mais qu'en est-il des autres pays européens ? Du reste du monde ?

III Engagement dans le reste du monde

a. Europe, Russie, Nouvelle-Zélande et... Suisse

Comme aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne, le mouvement de libération des animaux a été particulièrement actif dans le reste du monde, notamment en Europe et en Russie :

- Ainsi, la branche russe du mouvement annonçait avoir - dans la nuit du 2 septembre 2006 - procédé à l'une des plus grandes libérations d'animaux à ce jour, en redonnant leur liberté à 30'000 visons dans la région de St-Petersbourg. On comptait parmi les animaux libérés des espèces rares. Les dégâts sont estimés à près de 200'000 £³⁷.
- Au niveau de l'engagement politique légal, l'Estonie a connu sa toute première manifestation antifourrure le 11 novembre 2006. Environ 100 activistes estoniens – aidés par leurs homologues finlandais – ont défilé en agitant des panneaux sur lesquels était inscrit « fourrure = meurtre », « ne portez pas de fourrure ». La manifestation a reçu un large écho médiatique³⁸.
- Dans la nuit du 20 novembre 2006, la branche italienne de l'ALF a revendiqué la libération de plusieurs centaines d'animaux d'un laboratoire de l'entreprise Harlan, situé à Milan³⁹. Le groupe Harlan a également été pris pour cible en Allemagne : en effet, le 28 novembre, 11 beagles ont été libérés d'un élevage pour animaux de laboratoire en Basse-Saxe⁴⁰.
- A la mi-octobre, entre 15'000 et 20'000 visons ont été libérés de 3 fermes d'élevage en Espagne, dans la région de la Galicie⁴¹.
- Après une campagne de protestation de 4 ans (accompagnée également par des actions illégales de l'ALF) la chaîne de mode allemande Peek & Cloppenburg cessera la vente

³⁶ <http://www.upi.com/HealthBusiness/view.php?StoryID=20061114-045942-5048r>, accédé le 08.01.07

³⁷ <http://www.infoshop.org/inews/article.php?story=20060906131441749>, accédé le 08.01.07

³⁸ <http://www.arkangelweb.org/international/general/20061115estoniafirstdemo.php>, accédé le 08.01.07

³⁹ http://www.veganlink.antifa.net/hp/index.php?option=com_content&task=view&id=895&Itemid=1, accédé le 08.01.07

⁴⁰ http://www.tierbefreier.de/alf/nachrichten/2006/121206_eystrup.html, accédé le 08.01.07

⁴¹ <http://theolivepress.es/content/view/256/42/>, accédé le 08.01.07

de fourrure dans ses magasins dès 2007⁴². Fort de ce succès, plusieurs groupes de défense des animaux se sont réunis pour initier une campagne contre la plus importante chaîne de mode autrichienne, Kleider Bauer pour qu'elle cesse également la vente de fourrures dans ses magasins⁴³.

- En Ecosse, 15'000 flétans d'élevage ont été libérés d'une importante pisciculture à la mi-septembre. Une partie de l'infrastructure de la ferme a également été prise pour cible : les dégâts se montent à 500'000 £⁴⁴.
- En Nouvelle-Zélande des activistes ont procédé à la libération d'une vingtaine de poulets élevés en batterie. Des actions similaires sont prévues dans le futur⁴⁵.
- Pourtant réputé comme un havre de paix (en particulier la partie francophone), on a également observé des activités de l'ALF en Suisse : ainsi le 20 décembre, des activistes aspergeaient avec de la peinture la façade de quatre magasins de fourrure⁴⁶. Il faut noter ici que, même si l'action n'a pas été revendiquée, l'utilisation de peintures contre des vitrines est une méthode typique utilisée par les défenseurs des animaux contre le commerce de la fourrure. Quelques jours plus tard, on observait une action similaire à Zurich où quatre magasins de fourrure étaient recouverts de peinture⁴⁷. Au niveau de la Confédération helvétique, on observe également depuis quelques mois un regain d'activité contre les cadres d'entreprises pharmaceutiques qui ont recours aux services de Huntingdon Life Science, en particulier dans la partie alémanique du pays⁴⁸.

b. Succès

La combinaison entre protestation légale et actions illégales du mouvement de libération des animaux a incontestablement enregistré des succès en 2006 : par exemple, l'arrêt de la vente de fourrure par Peek & Cloppenburg ou l'arrêt par la chaîne de magasins Lidl de la vente de foie gras en Grande-Bretagne⁴⁹. Au niveau de la vente de fourrure, l'industrie a perdu ces derniers mois plusieurs clients importants : après l'annonce de l'arrêt des ventes par Peek &

⁴² <http://www.tierbefreier.de/pelz/pucerfolg.html>, accédé le 08.01.07

⁴³ http://offensive-gegen-die-pelzindustrie.org/pressemitteilung/PM_251006_KB_Kampagnenstart.htm, accédé le 08.01.07

⁴⁴ <http://www.timesonline.co.uk/article/0,,2-2366233,00.html>, accédé le 08.01.07

⁴⁵ <http://www.newstalkzb.co.nz/newsdetail.asp?storyID=106965>, accédé le 08.01.07

⁴⁶ Article reproduit à l'adresse : <http://www.bafweb.com/2006/12/20/lausanne-un-mysterieux-commando-souille-des-magasins-de-fourrures/>, accédé le 08.01.07

⁴⁷ http://www.directaction.info/news_dec25_06.htm, accédé le 08.01.07

⁴⁸ voir par exemple http://www.directaction.info/news_dec10_06.htm, accédé le 08.01.07

⁴⁹ <http://www.care2.com/c2c/groups/disc.html?gpp=10381&pst=710687>, accédé le 08.01.07

Cloppenburg, Appelrath-Cüpper, Pohland et Galeria Kaufhof ont également fait part de leur volonté de mettre un terme à la vente de fourrure dans leurs succursales⁵⁰.

Au niveau de l'alimentation, on constate également une interdiction légale de la vente de foie gras en Californie⁵¹ et à Chicago⁵² (l'interdiction de vente et de production de foie gras en Californie est cependant antérieure à 2006) ainsi que la progression de la vente de viande certifiée « animal traité de manière humaine » (« Certified Humane »)⁵³.

La libération de 15'000 flétans au large des côtes d'Ecosse et leur mort (faim ou dévoré par d'autres poissons) soulève cependant une question : dans quelle mesure des animaux d'élevage libérés peuvent-ils survivre en milieu naturel ?

IV Une bataille rhétorique féroce

Dans ses comptes-rendus, Terrorisme.net s'est jusqu'ici principalement intéressé à des faits, et en particulier aux actions – légales ou illégales – des activistes. Mais qu'en est-il des idées, et en particulier de la bataille rhétorique que se livrent défenseurs et détracteurs de l'activisme (violent ou non-violent) en faveur des animaux ?

a. Les activistes....

Selon les défenseurs de l'activisme, ceux-ci seraient victimes d'une nouvelle « peur du Rouge » transformée pour l'occasion en « peur du Vert » (« Green Scare »). Selon eux, leur mouvement subit une nouvelle forme de maccarthysme, similaire à celui qui avait marqué la Guerre froide aux Etats-Unis. D'après eux, « le terme de « peur du Vert » (Green Scare) fait référence à la persécution expansive du gouvernement contre la libération animale et les activistes écologistes, de manière similaire aux persécutions des « Rouges » des années 1910 et 1950 »⁵⁴.

⁵⁰ http://www.tierbefreier.de/presse/06/141006_kaufhof.html, accédé le 08.01.07

⁵¹ <http://www.stopforcefeeding.com/page.php?module=home>, accédé le 08.01.07

⁵² <http://www.cbsnews.com/stories/2006/04/27/national/main1550028.shtml>, accédé le 08.01.07

⁵³ <http://www.voanews.com/english/archive/2006-11/2006-11-01-voa48.cfm>, accédé le 08.01.07

⁵⁴ <http://www.greenscare.org/>, accédé le 08.01.07



FIGHT the GREEN SCARE

Να σπάσουμε τον «πράσινο τρόμο»

Η παγκοσμιοποιημένη κυριαρχία επιτίθεται ενάντια σε συντρόφους - αγωνιστές που μάχονται απέναντι στις εξολοθρευτικές πρακτικές κράτους & κεφαλαίου για την προστασία του περιβάλλοντος & των ζώων (που δολοφονούνται μαζί σε εργαστήρια πειραμάτων & φάρμες-φυλακές).

Το αμερικανικό κράτος παρουσιάζει σαν τρομοκράτες αυτούς που μάχονται για την ζωή. Πρακτικά σε διώξεις, συλλήψεις, εξαντλητικές φυλακίσεις, στα πλαίσια μιας «αντι»τρομοκρατικής εκστρατείας που είναι ακόμα σε εξέλιξη...

GREEN SCARE είναι το όνομα που έδωσαν οι αλληλέγγυοι αγωνιστές στην εκστρατεία που έχει εξαπολύσει το αμερικανικό κράτος εδώ και έναν χρόνο απέναντι σε οικοακτιβιστές και είναι μια ακόμα έκφραση της γενικευμένης και συντονισμένης επίθεσης των κρατών ενάντια στους αγωνιστές, όπου γης, που μάχονται για έναν καλύτερο κόσμο. Είναι μια λυσσαλέα εκστρατεία που στρέφεται ιδιαίτερα ενάντια στις ακτιβιστικές οργανώσεις E.L.F. και A.L.F., που δρουν επίσης στην Ευρώπη, Ρωσία, Λατινική Αμερική, Αυστραλία, Νέα Ζηλανδία κ.α. και αντιμετωπίζουν κατά περιόδους παρόμοια καταστολή. Η αμερικανική κυβέρνηση έχει αποκαλέσει επανειλημμένα αυτές τις ομάδες «νούμερο 1 εσωτερικό εχθρό».

Το μεγαλύτερο μέρος των αναρχικών στις ΗΠΑ δραστηριοποιούνται, εκτός των άλλων, με μεγάλη έμφαση σε ζητήματα περιβάλλοντος, ζώων, κριτικής ενάντια στον πολιτισμό και την πρόοδο. Το γεγονός αυτό κάνει το Green Scare μια επικείμενη που στοχεύει το σύνολο σχεδόν του αναρχικού-αντιεξουσιαστικού χώρου στις ΗΠΑ. Οι διωκόμενοι κατηγορούνται για τουλάχιστον 20 σοβαρά σμμποτάζ. Όπως εμπρησμοί, απόπειρες εμπρησμών, και πολλές επιθέσεις σε γεωργικά πειράματα γενετικής μηχανικής (καταστράφηκαν συγκομιδές σε θερμοκήπια και αγροτεμάχια).

περισσότερες πληροφορίες: <http://greenscare.org>

**ΑΛΛΗΛΕΓΓΥΗ ΣΤΟΥΣ ΔΙΩΚΟΜΕΝΟΥΣ
ΠΟΥ ΔΕΝ ΣΚΥΒΟΥΝ ΤΟ ΚΕΦΑΛΙ**

Τετάρτη 6 Δεκέμβρη:

**Ενημέρωση-κουβέντα, Προβολές
Πολυτεχνείο, 6μμ**

Πέμπτη 7 Δεκέμβρη

**Συγκέντρωση Αλληλεγγύης
Προπύλαια, 6μμ**



ΗΜΕΡΑ ΔΙΕΘΝΟΥΣ ΑΛΛΗΛΕΓΓΥΗΣ
7 ΔΕΚΕΜΒΡΗ

*Ο πολιτισμός σαν ολότητα έχει
αποδειχθεί επιρρεπής σε μια διαρκή
φθορά του ανθρώπινου και μη, ζώου
Δε θα συμβιβαστούμε με τίποτα
λιγότερο από την κατάρρευσή του*

**ΛΕΥΤΕΡΙΑ ΣΤΟΥΣ
ΦΥΛΑΚΙΣΜΕΝΟΥΣ
ΟΙΚΟΑΚΤΙΒΙΣΤΕΣ**



Αλληλέγγυες -Αλληλέγγυοι
Σύντροφοι -Συντρόφισσες

Cette référence historique est parfaitement bien illustrée par un blog Green is the New Red.com⁵⁵, du journaliste Will Potter qui qualifie les responsables de cette « peur du Vert » de « nouveaux maccarthystes ».



© 2006 Fred Askew

Du point de vue de leur lutte, les activistes se réclament être les successeurs de plusieurs mouvements de résistance ou de personnalités:

- a) Ils affirment continuer la *lutte entamée par le mouvement américain pour les libertés civiles* (Civil Rights Movement), qui dans les années 1960, permit de mettre fin aux lois ségrégationnistes à l'encontre des Afro-Américains aux Etats-Unis. Le film *Behind The Mask: The Story Of The People Who Risk Everything To Save Animals* (réalisé, écrit et produit par Shannon Keith, 2006⁵⁶) illustre parfaitement l'affiliation

⁵⁵ <http://www.greenisthenewred.com/blog/>, accédé le 08.01.07

⁵⁶ pour une interview cliquer ici : http://www.animalvoices.ca/shows/shannon_keith, accédé le 08.01.07

entre activisme violent et non violent en faveur des animaux et mouvements pour les droits civils. Dans le film, une voix off affirme que « dans l’histoire du monde, tous les mouvements pour la justice sociale sont confrontés à la répression gouvernementale et communautaire, par le biais d’arrestations, d’emprisonnement, d’enquêtes menées par le CIA et le FBI. Ces mouvements ont également un autre point commun : ils bénéficient en leur sein de différentes factions. L’exemple le plus frappant est celui du mouvement pour les droits civils où l’on trouvait un leader qui soutenaient les activités illégales, mais sans violence (dans le film : image de Martin Luther King) – comme les actions directes non violentes et la désobéissance civile – mais où l’on trouvait également un leader qui soutenait la violence et une abolition absolue à tout prix (dans le film : image de Malcolm X) ».

- b) Les activistes se considèrent comme des *révolutionnaires*, similaires aux pères de la nation américaine qui se sont soulevés contre les Britanniques, ouvrant la voie à la déclaration d’indépendance. Ce rapprochement est également présenté dans *Behind the Mask*: « tout au long de notre histoire, il y a toujours ceux qui ont écrit des lettres aux législateurs et aux politiciens. Certains ont même écrit des textes de loi et ont discuté avec les leaders de la nation. Mais ces tactiques n’ont jamais fonctionné seules: la seule fois que l’on a assisté à la réussite d’un mouvement pour la réussite sociale, des factions radicales ont exercé une pression. Dans la nuit du 16 décembre 1773, un groupe mené par Samuel Adams et Paul Revere, déguisés comme des Indiens, sont montés à bord de bateaux où était séquestré du thé, qu’ils jetèrent dans le port en protestation aux impôts trop élevés ».
- c) Les activistes se réclament également de la « *résistance juive anti-nazis* (...) qui libérait des prisonniers de guerre et des victimes de l’Holocauste et détruisait du matériel (...) que les nazis utilisaient pour torturer et tuer leurs victimes »⁵⁷
- d) Les activistes suggèrent également une proximité avec la lutte de Nelson Mandela en Afrique du Sud. A cet égard, le film *Behind The Mask* est à nouveau illustratif, puisqu’il compare la lutte des animaux à la lutte menée par le leader sud-africain, « en 1960, Nelson Mandela dirigea et organisa une guerre de guérilla contre le gouvernement blanc en réponse au massacre d’un paisible groupe de manifestants. En 1964, Mandela fut condamné à perpétuité pour sabotage. Pourtant, il fut libéré en 1990 et reçut le Prix Nobel de la Paix en 1993 ».

⁵⁷ http://www.animalliberationfront.com/ALFront/Behind_The_Mask.pdf, accédé le 08.01.07

- e) Les activistes s'estiment également victimes d'une politique de répression de la part du gouvernement, similaire à celle subie par les groupes de gauche – Weather Underground, Black Panthers etc. - dans les années 1960, notamment dans le cadre d'un programme illégal appelé COINTELPRO (Counter Intelligence Programm), lancé par J. Edgar Hoover en 1956⁵⁸; ils n'hésitent ainsi pas à comparer l'opération Backfire (une importante opération du FBI qui a permis l'arrestation de plusieurs activistes responsables notamment d'incendies criminels dans l'Ouest des Etats-Unis) à COINTELPRO⁵⁹.

b. ... et leurs détracteurs

Les détracteurs de l'activisme en faveur des animaux (industrie animalière, pharmaceutique, autorités, groupes de pression) focalisent leurs attaques sur trois plans :

- a) d'une part, ceux-ci argumentent que les militants écologistes et libérationnistes sont *misanthropes*. Par exemple, Consumer Freedom - un groupe de pression proche des milieux économiques qui s'est distingué ces dernières années par ses attaques virulentes contre le mouvement en faveur des animaux - a récemment lancé un clip vidéo où l'on voit un ruban rouge en faveur de la recherche contre le cancer du sein en train de brûler, accompagné d'une voix off qui dit :

« Qui veut ralentir la recherche contre le cancer du sein ? Le mouvement en faveur des droits des animaux. Ses membres veulent mettre un terme aux tests médicaux pour sauver des rats de laboratoire. Si vous avez déjà pris un médicament sur ordonnance ou subi une opération chirurgicale, vous devez la vie à l'expérimentation animale. Votre vie. Puisque le mouvement en faveur des droits des animaux ne s'intéresse pas à votre vie, pourquoi aurait-il son mot à dire sur ce que vous mangez ou portez ? »⁶⁰

- b) d'autre part, ceux-ci qualifient la lutte violente en faveur des droits des animaux *d'écoterrorisme*, c'est-à-dire qu'ils associent la violence politique en faveur des animaux (ou plus généralement de l'environnement) au terrorisme. A cet égard, il est intéressant de suivre le développement de la couverture récente de l'activisme environnementaliste proposée par le journal *Seattle Times* (nous nous focaliserons en particulier sur cette publication: en effet, sa couverture de l'activisme environnementaliste a été particulièrement riche ces dernières

⁵⁸ <http://olycivlib.org/lessonsfromcointelpro.htm>, accédé le 08.01.07

⁵⁹ <http://www.counterpunch.org/donnely05242006.html>, accédé le 08.01.07

⁶⁰ http://www.consumerfreedom.com/pressRelease_detail.cfm/release/185 ; le clip – en anglais – est visible à l'adresse <http://www.youtube.com/watch?v=09P1-hkWLAI>, accédé le 08.01.07

années, le Nord-Ouest américain étant une région particulièrement touchée). L'exemple du *Seattle Times* est révélateur dans la mesure où l'on assiste à une progression du discours qui, dans un premier temps s'interroge sur l'utilisation du prédicat de « terrorisme » avant de justifier son utilisation et de l'assumer.

Dans un premier temps, en mai dernier, le journaliste Hal Bernton s'interrogeait sur le bien-fondé de l'utilisation du prédicat de « terrorisme » pour qualifier les activités des mouvements de libération de la terre et des animaux. Dans cet article intitulé « Is ecosabotage terrorism ? », Bernton soulignait le fait que l'utilisation du prédicat de « terroriste » par le FBI avait deux conséquences importantes : d'une part, il cite l'exemple de juge de district, James Redden, qui avait prié le procureur de ne pas utiliser le prédicat de « terroriste », dans la mesure où celui-ci pouvait avoir une influence sur la décision du jury⁶¹.

De plus, au niveau des peines, une personne accusée de terrorisme peut encourir des peines plus longues (terrorisme.net avait déjà rendu compte de la condamnation de Jeffrey Luers à 22 ans de prison pour avoir incendié un garage de SUV⁶²).

D'autre part, l'utilisation du prédicat de « (d'éco)-terroriste » a également des conséquences sur les forces allouées aux enquêtes : ainsi, ce sont des agents du contre-terrorisme qui enquêtent sur les actions liées à l'activisme environnemental (même si un rapport interne du FBI recommandait de laisser cela à la division des enquêtes criminelles⁶³).

Dans un second temps, quelques semaines après la publication de cet article qui mettait en lumière les conséquences du prédicat « d'écoterrorisme », le même *Seattle Times* publiait un éditorial au titre révélateur « Ecoterrorism is real »⁶⁴, suivi, quelques mois plus tard, par un autre éditorial qui thématizait et justifiait l'utilisation du prédicat de terrorisme (« Eco-terrorism? Not too strong », « Le terme « écoterrorisme » ? Pas trop fort »)⁶⁵.

On peut simplement se demander les raisons qui ont amené le journal à s'interroger sur les conséquences de l'utilisation du prédicat – sans l'endosser – pour ensuite justifier son utilisation quelques semaines plus tard.

⁶¹ http://seattletimes.nwsourc.com/cgi-bin/PrintStory.pl?document_id=2002977626&zsection_id=2002111777&slug=terrorist07&date=20060507, accédé le 08.01.07

⁶² http://www.terrorisme.net/p/article_207.shtml, accédé le 08.01.07

⁶³ http://seattletimes.nwsourc.com/cgi-bin/PrintStory.pl?document_id=2002977626&zsection_id=2002111777&slug=terrorist07&date=20060507, accédé le 08.01.07

⁶⁴ http://seattletimes.nwsourc.com/html/editorialsopinion/2003012090_terred23.html, accédé le 08.01.07.

⁶⁵ <http://archives.seattletimes.nwsourc.com/cgi-bin/taxis.cgi/web/vortex/display?slug=fired07&date=20061007&query=eco-terrorism>, accédé le 08.01.07

c) pour terminer, les détracteurs de l'activisme en faveur des animaux accusent les activistes *d'antirationalisme*. La critique antirationaliste procède généralement en deux étapes: dans un premier temps, les philosophies défendant d'une part la cause animale et d'autre part la libération de la terre (« Earth Liberation ») sont assimilées les unes aux autres.

Dans un second temps, la critique met en évidence l'antirationalisme de la philosophie de la libération de la terre. Les philosophies défendant la cause animale et de libération de la terre ayant été assimilées l'une à l'autre dans un premier temps, la critique de l'antirationalisme est ensuite appliquée au mouvement de la libération des animaux. Il faut cependant remarquer qu'il s'agit d'un paralogisme, les racines conceptuelles et philosophiques des mouvements de libération étant différentes, voire parfois opposées.

A titre d'exemple, nous nous pencherons en particulier sur les réflexions proposées dans *Nature*, l'une des publications les plus influentes du monde scientifique.

Ainsi dans un article publié en 2002, on peut lire « confrontés aux attaques et menaces continuelles des groupes en faveur de l'environnement et des droits des animaux, les scientifiques sont de plus en plus mêlés à un assortiment de causes sociales (...) marquées comme agents du capitalisme global et de la destruction écologique »⁶⁶. Plus loin dans le même article, Animal Liberation Front et Earth Liberation Front sont également rapprochés du fait de leurs tactiques : « les tactiques de groupes tels que l'Animal Liberation Front (ALF) ou l'Earth Liberation Front (ELF) sont passées du sprayage de slogans et du piétinement de semences à l'incendie criminel ».

Cet exemple est frappant dans la mesure où, d'un point de vue conceptuel, la vision des scientifiques comme « agents du capitalisme global et de la destruction écologique » est philosophiquement propre au mouvement de la libération de la terre, mais pas au mouvement de libération des animaux. C'est cette assimilation - fallacieuse - entre philosophie de libération de la terre et des animaux qui permet de considérer la philosophie libérationniste des animaux comme antirationaliste :

« Des précautions doivent être prises pour protéger les chercheurs des groupes de pression violents. Mais l'accès libre à l'information et la responsabilité face au public doivent être soutenus face à un antirationalisme déterminé »⁶⁷.

Sur la base de cette assimilation erronée entre les différentes philosophies, on peut parfaitement considérer que le portrait dressé ci-après par *Nature* d'un activiste typique de l'ELF soit assimilé dans les esprits comme celui d'un activiste de l'ALF :

⁶⁶ <http://www.nature.com/nature/journal/v415/n6873/full/415717a.html>, accédé le 08.01.07

⁶⁷ <http://www.nature.com/nature/journal/v415/n6873/full/415717a.html>, accédé le 08.01.07

« Jensen, un homme dans la quarantaine, qui arborait un T-Shirt avec le slogan « plutôt mort que domestiqué » s'avéra être un bon rhétoricien (...) Mais parfois la logique de ses arguments dérapait et il s'avéra être « anti-scientifique ». Il fit référence aux « mythes de la science » et affirma qu'il ne fallait pas être un scientifique de haut niveau pour voir que la civilisation industrielle n'était pas durable (...). L'attitude de Jensen n'est pas inhabituelle parmi les éco-activistes sympathisants de l'ELF. Ces gens sont profondément sceptiques quant à tout ce qui a trait à ce qu'on appelle « la culture dominante », « le patriarcat capitaliste impérialiste suprématisant blanc », « l'être humain » ou la « machine ». La science fait partie de la « machine » qui est à son tour basée – selon eux – sur un rationalisme dur et une technologie froide. Les philosophes des sciences ont produit des arguments raisonnables contre la science en tant que voie pure, objective et unique pour obtenir la vérité. Mais vous obtenez un résultat calamiteux en mélangeant des versions à moitié digérées de ces critiques avec une ferveur environnementale venant du plus profond du coeur. Vous obtenez alors des spasmes anti-intellectuels de violence⁶⁸ ».

On peut également considérer le passage suivant du même article comme s'adressant à la philosophie de libération des animaux :

« Pour un segment du mouvement radical en faveur de l'environnement, la science est considérée à la fois comme utile mais oppressive. Les activistes utilisent parfois des découvertes scientifiques pour étayer leurs arguments, mais ils considèrent souvent la science avec grande méfiance ». Selon les activistes, la science ne constituerait qu'«une série de proclamations par des gens en blouse blanche⁶⁹ ».

Même si la critique de l'antirationalisme est - pour des raisons de généalogie intellectuelle - vraie pour les activistes du Front de libération de la terre (Earth Liberation Front, ELF), celle-ci est erronée lorsqu'on l'applique au Front de libération des animaux.

En effet, au niveau de leurs racines intellectuelles, il faut clairement distinguer les deux mouvements: alors que l'ELF va puiser ses origines dans les Anti-Lumières («Counter-Enlightment») et le mouvement romantique (notamment allemand), ALF va au contraire puiser ses origines dans la tradition utilitariste anglo-saxonne⁷⁰. Alors que les Anti-Lumières

⁶⁸ <http://www.nature.com/nature/journal/v443/n7111/full/443498a.html>, accédé le 08.01.07

⁶⁹ <http://www.nature.com/nature/journal/v443/n7111/full/443498a.html>, accédé le 08.01.07

⁷⁰ Luc Ferry, *Le Nouvel Ordre écologique. L'arbre, l'animal et l'homme*, Grasset, Paris, 1992, pp. 107-163

combattent les idéaux de rationalité et de liberté propagés par la Révolution française⁷¹, l'utilitarisme anglo-saxon est basé sur la prise en considération et le calcul des intérêts des êtres vivants.

Selon les anti-Lumières, l'esprit rationaliste prôné par la Révolution française est une « sorte d'idiotie d'un niveau supérieur. En disposer [Margalit et Buruma parlent ici de ce qu'ils appellent « l'esprit de l'Ouest », identifiable à la rationalité prônée par les ennemis des Lumières] revient à être un savant idiot, mentalement défaillant, mais spécialement doué pour des calculs arithmétiques. C'est un esprit sans âme, efficace, comme une machine à calculer, mais désespéré lorsqu'il s'agit de faire de ce qui est humainement important. »⁷²

En caricaturant, on constate que l'utilitarisme est justement basé sur le calcul presque « arithmétique » des intérêts, respectivement de la souffrance et de la douleur des êtres vivants, la capacité de souffrir et d'éprouver du plaisir étant nécessaire pour avoir des intérêts. Selon Peter Singer, considéré comme l'un des pères de la libération animale,

« La capacité à souffrir et à éprouver du plaisir est *une condition nécessaire sans laquelle un être n'a pas d'intérêts du tout*, une condition qui doit être remplie pour qu'il y ait un sens à ce que nous parlions d'intérêts. Il serait absurde de dire qu'il est contraire aux intérêts d'une pierre d'être promenée le long du chemin par les coups de pied d'un écolier. Une pierre n'a pas d'intérêts parce qu'elle ne peut pas souffrir (...). Une souris, par exemple a un intérêt à ne pas recevoir de coups de pied, parce que si elle en reçoit elle en souffrirait »⁷³.

Les animaux étant - comme les êtres humains - capables de souffrir et d'éprouver du plaisir et donc d'avoir des intérêts, ceux-ci sont comme les êtres humains des sujets de droit. On constate ici une différence fondamentale avec la philosophie de libération de la terre pour qui ce ne sont pas seulement les animaux qui sont sujets de droit, mais la nature entière. Comme le dit Michel Serres,

« Retour donc à la nature ! Cela signifie : au contrat exclusivement social, ajouter la passation d'un contrat naturel de symbiose et de réciprocité où notre rapport aux choses laisserait maîtrise et possession pour l'écoute admirative... Le droit de maîtrise et de propriété se réduit

⁷¹ Voir par exemple Martin van Creveld, *The Rise and Decline of the State*, Cambridge University Press, 1999, p.192-194 ou Zeev Sternhell, *Les anti-Lumières, du XVIIIème siècle à la guerre froide*, Fayard, Paris, 2006, p.131

⁷² Ian Buruma et Avishai Margalit, *Occidentalism, The West in the Eyes of Its Enemies*, Penguin Book, 2004, p. 75

⁷³ Peter Singer, *La Libération animale*, Grasset, Paris, 1993, pp.37-38

au parasitisme. Au contraire, le droit de symbiose se définit par réciprocité : autant la nature donne à l'homme, autant celui-ci doit rendre à celle-là, devenue sujet de droit. »⁷⁴

Même si elle est pratiquée par des publications aussi sérieuses que *Nature*, la critique d'antirationalité faite au mouvement de libération des animaux est discutable : ce n'est qu'en assimilant faussement le mouvement de libération de la terre et celui des animaux qu'elle est possible.

c. Un développement scientifique aux conséquences conceptuelles intéressantes ?

Les brèves réflexions sur les origines de la philosophie libérationniste des animaux a mis en évidence le fait que le critère moral décisif pour déterminer les sujets d'intérêt est la capacité à éprouver de la souffrance ou du plaisir. De ce fait, les animaux – comme les êtres humains – sont des sujets de droit et doivent être traités en conséquence : les animaux comme les humaines étant capables d'avoir des intérêts, ceux-ci sont égaux (ou pour le dire comme Singer « un intérêt est un intérêt quel que soit l'être dont il est l'intérêt »⁷⁵), et une espèce (homme ou animaux) ne doit pas être privilégiée par rapport à une autre. Cette thèse de refus d'un privilège d'une espèce par rapport à une autre est appelée « antisécisme », le « spécisme » étant « un préjugé ou une attitude de parti pris en faveur des intérêts des membres de sa propre espèce et à l'encontre des intérêts des membres des autres espèces. »⁷⁶

Ainsi s'explique le refus de principe du mouvement de libération de l'expérimentation animale qui privilégie l'espèce humaine au détriment des animaux: il s'agirait en fait d'un cas typique de spécisme.

Pourtant, l'expérimentation animale est-elle nécessairement spéciste ? Ne peut-on pas imaginer un cas d'expérimentation animale qui prendrait en considération les intérêts des humains *ET* ceux des animaux ?

Même s'il s'agit d'une pratique encore minoritaire, certains programmes lancés par l'industrie pharmaceutique pourraient remettre en cause le spécisme de l'expérimentation animale.

Ainsi, dans son édition du 24 novembre 2006, le *New York Times*, informait sur des programmes lancés par différentes entreprises pharmaceutiques qui ont recours aux animaux de compagnie de personnes privées américaines (pas des animaux de laboratoire) atteints de maladies comme le cancer⁷⁷. Ces animaux – en particulier les chiens – sont mis à la

⁷⁴ Michel Serres, *Le contrat naturel*, Flammarion, Paris, 1990, p.67

⁷⁵ Cité dans Luc Ferry, op. cit., p. 73

⁷⁶ Peter Singer, op. cit., p.36

⁷⁷<http://www.nytimes.com/2006/11/24/business/24cancer.html?ex=1322024400&en=aab428aedf8f55f2&ei=5088&partner=rssnyt&emc=rss>, accédé le 08.01.07

disposition d'entreprises pharmaceutiques par leurs maîtres afin que ceux-ci puissent bénéficier de médicaments expérimentaux, par exemple contre le cancer.

Selon le *New York Times*, le géant pharmaceutique Pfizer aurait déjà mis sur le marché un médicament contre le cancer qui aurait bénéficié de ce mode d'expérimentation sur des chiens de compagnie et il aurait permis de sauver la vie d'animaux, par exemple Basil, un golden retriever atteint du cancer des os en 2001, mais qui a pu être sauvé grâce à l'utilisation d'un médicament expérimental.

Même si ce genre de programmes pose de nombreuses questions pratiques (peut-on imaginer une extension de la recherche animale qui prendrait exclusivement en compte les intérêts des hommes et des animaux ?), celui-ci est conceptuellement intéressant dans la mesure où, contrairement aux modèles d'expérimentation animale pratiqués jusqu'ici, il n'est pas antispéciste, puisqu'il prend en considération la vie et les intérêts des animaux.

En admettant que ce type d'expérimentation devienne majoritaire, le mouvement de libération des animaux ne devrait-il pas repenser certaines de ses luttes ?